

## 10 - Dons et acquisitions d'œuvres d'art - Demandes de subventions

**M. l'Adjoint BONTEMPS, Rapporteur** : Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie poursuit sa politique d'enrichissement de ses collections avec plusieurs dons et acquisitions en 2014. Plusieurs acceptations de dons et acquisitions sont proposées : dons de deux œuvres de Charles Lopicque et d'une photographie de George Besson ; achat d'une peinture de N. R. Jollain et d'un dessin de J. S. Berthélémy.

### I - Dons

#### 1) Dons d'une polygraphie et d'une sculpture de Charles Lopicque par Norbert Ducrot-Granderye

Depuis 1994, la Ville de Besançon bénéficie de dons réguliers d'œuvres de cet artiste grâce à la grande générosité de Norbert Ducrot-Granderye.

En 2014, N. Ducrot-Granderye propose :

- **Crucifixion : une polygraphie**

- **Lion et Lionne, 1970 : une petite sculpture en inox.**

Depuis 1994, Norbert Ducrot-Granderye a offert au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon un ensemble très conséquent d'œuvres de Charles Lopicque (plus de deux cent cinquante peintures, dessins, estampes, mais aussi une tapisserie et une sculpture) que ce nouveau don vient encore enrichir.

**Crucifixion** est une œuvre très intéressante qui témoigne d'une technique expérimentée par Charles Lopicque entre 1964 et 1969 environ, la polygraphie. Cette dernière permettait d'obtenir des œuvres à mi-chemin entre *l'unicum* et le multiple. Le procédé est mal documenté. L'artiste, semble-t-il, réalisait une trame en noir sur un plan film ou rhodoïd dont douze à quinze tirages photographiques étaient réalisés. Il peignait ensuite les surfaces transparentes, à l'intérieur de la trame, à la gouache. Ce procédé avait l'avantage de permettre «de changer, grâce à un film transparent, la dimension et la couleur des exemplaires d'un même tirage» (*Nouvelles de l'estampe*, 1986, n° 85-91, p. 43).

Le sujet de l'œuvre reflète, quant à lui, l'intérêt de Charles Lopicque pour les thèmes religieux dans l'art. A la fin des années 1960, il multiplie d'ailleurs les représentations religieuses comme en témoignent plusieurs peintures : *Chorale pour la Pentecôte* (1966) ; *Le Golgotha* (1968), *L'Annonciation* (1971).

Cette proposition de don a donc retenu tout l'intérêt du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon d'autant qu'aucune collection publique française ne semble conserver de polygraphies de Charles Lopicque.

**Lion et lionne** : Charles Lopicque réalisa peu de sculptures si l'on compare ces dernières à l'ensemble de son œuvre, c'est pourquoi ce don de M. Ducrot-Granderye est tout à fait intéressant. Cette œuvre vient compléter le fonds conservé par le musée.

Ce lion et lionne fait partie des thèmes souvent traités par l'artiste, celui des animaux sauvages. On retrouve dans la sculpture le même élan, la même vivacité, les mêmes «découpes» en crans, en dents de scie que dans certains dessins.

Ces dons ont reçu l'avis favorable de la commission scientifique interrégionale Bourgogne/Franche-Comté du 13 janvier 2015.

## 2) Don d'une photographie de George Besson par Daniel Karlin

George Besson (Saint-Claude, 1882 - Paris, 1971), éditeur, critique d'art, collectionneur et mécène a donné en 1963 une large partie de sa collection à l'Etat pour dépôt au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Il est largement à l'origine du fonds d'art moderne que conserve le musée -Bonnard, Matisse, Renoir, Signac et Picasso- mais aussi du réaménagement du musée par Louis Miquel. Cette personnalité étonnante, fils d'un fabricant de pipes de Saint-Claude (Jura), s'adonnait lui-même à la photographie, et ce dès son plus jeune âge. Dès son arrivée dans la capitale en 1905, Besson rejoint le Photo-Club de Paris qui l'introduit au pictorialisme. En 1906, il expose aux côtés de Robert Demachy et de Constant Puyo à la Little Gallery de la «Photo-Secession» de New York et l'année suivante, il fait la rencontre d'Edward Steichen qui lui confie un article pour *Camera Work* dans lequel Besson défend avec ardeur les théories pictorialistes, la dimension artistique de la photographie.

La photographie de George Besson que Daniel Karlin se propose d'offrir au musée, intitulée poétiquement *Le soir tombe*, représente un paysage aquatique, les paysages naturels ou urbains faisant partie des sujets favoris de Besson photographe avec les scènes de genre, les natures mortes, les portraits et les œuvres d'art. Depuis 2003, la Bibliothèque municipale de Besançon conserve un fonds d'archives de George Besson, comprenant notamment un fonds photographique. Ce don fait au musée vient opportunément compléter les collections bisontines et permet de mieux connaître une facette importante de cet important mécène du musée.

Ce don a reçu l'avis favorable de la commission scientifique interrégionale Bourgogne/Franche-Comté du 16 septembre 2014.

## II - Acquisitions

### 1) Acquisition d'un dessin «*Vue des jardins de la villa Doria Pamphili*» de J.S. Berthélémy

Artiste français de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, Jean-Simon Berthélémy est longtemps resté dans l'oubli avant la monographie que lui a consacrée Nathalie Volle en 1979. Originaire de Laon, il remporte le Grand Prix de Rome en 1767. Arrivé en 1770 à Rome, il s'installe au Palais Mancini avec les autres pensionnaires de l'Académie de France alors dirigée par Charles-Joseph Natoire et il se lie d'amitié avec Pierre-Adrien Pâris. Durant ces années romaines, il s'adonne à la copie des antiques et des maîtres mais c'est aussi un goût pour le paysage qu'il développe alors et qu'illustre bien la feuille ici présentée.

Cette *Vue des jardins de la villa Doria Pamphili* vient opportunément compléter le fonds légué à la Ville de Besançon par Pierre-Adrien Pâris déjà riche de quatre études de Berthélémy, notamment deux autres paysages, une vue de la villa Adriana et le temple de la Sybille à Tivoli.

Plus globalement cette acquisition vient enrichir le Cabinet des dessins du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, déjà riche de plus de 6 000 feuilles et réputés dans le monde entier pour la richesse et la qualité de son fonds.

Cette acquisition a fait l'objet d'une préemption lors de la vente Art Curial du 26 mars 2014 pour un montant total de 5 850 €.

Le financement se répartit comme suit :

- Participation de la Ville de Besançon : 2 925 €
- Participation de l'association des Amis des musées et de la bibliothèque de Besançon : 2 925 €.

Cette acquisition a reçu l'avis favorable de la commission scientifique interrégionale Bourgogne/Franche-Comté du 16 septembre 2014.

## 2) «L'intercession à la Vierge» de N. R. Jollain (1732-1804)

Cette huile sur toile est une esquisse pour le retable de la chapelle du couvent Notre Dame du Refuge à Besançon commandé à Nicolas-René Jollain. Cette chapelle est le dernier bâtiment d'un monastère construit à partir de 1709 sur des terrains près de Chamars. La congrégation de Notre Dame du Refuge a été créée à Nancy par Elisabeth de Ranfaing en 1631. Comme les autres maisons de l'ordre, le monastère de Besançon accueillait les prostituées et, plus généralement, les femmes condamnées ou repenties.

Elève de Jean-Baptiste-Marie Pierre, peintre agréé -depuis 1765- mais non reçu à l'Académie, Jollain est l'auteur du tableau de l'autel principal, présenté au Salon en 1769 -c'est le seul de l'artiste qui trouve grâce aux yeux de Diderot- et acquis en 1773.

La composition de l'esquisse est très proche de la composition finale : à droite, Mme de Ranfaing est représentée accompagnée de ses trois filles, avec lesquelles elle prit l'habit en 1631 après la mort de son époux François Dubois. Elles confient à Dieu par l'intercession de la Vierge les pénitentes situées à senestre, dont l'une d'entre elles, prosternée, présente l'habit.

Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon possède très peu d'esquisses françaises du XVIII<sup>ème</sup> siècle - une seule identifiée, attribuée à Jean-Germain Drouais. Il possède également trois peintures d'un autre élève de Pierre, Durameau. Cette acquisition renforcerait par ailleurs le fonds de peintures françaises de la seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, qui est l'un des points forts du musée grâce au legs Pâris. La peinture de Jollain trouverait donc une place appropriée dans le parcours du musée rénové, en évoquant la peinture religieuse des années 1770 par le biais d'une importante commande locale. L'esquisse figurerait en outre à l'exposition envisagée après la réouverture du musée consacrée au patrimoine religieux régional du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Cette œuvre a fait l'objet d'une préemption lors de la vente Arvor Enchères organisée à l'Hôtel des Ventes de Lorient le 18 octobre 2014 pour un montant total de 7 260 €.

Cette acquisition est susceptible d'être subventionnée à hauteur de 60 % par le Fonds Régional d'Acquisition des musées (FRAM).

Le plan prévisionnel de financement s'établit comme suit :

- Ville de Besançon : 2 904 €
- FRAM : 4 356 €.

Cette acquisition a reçu un avis favorable de la délégation permanente de la commission scientifique interrégionale Bourgogne/Franche-Comté.

### Propositions

Le Conseil Municipal est invité à :

- se prononcer sur ces dons et acquisitions
- autoriser M. le Maire ou l'Adjoint Délégué à solliciter d'une part le mécénat des Amis des Musées et des Bibliothèques et d'autre part une subvention du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (FRAM), la Ville s'engageant à prendre en charge les financements non acquis.

«**M. LE MAIRE** : C'est adopté».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions du Rapporteur.

*Récépissé préfectoral du 25 février 2015.*